

Olivier Campeert, un architecte-décorateur polyvalent

Lorsque je rencontre un client pour la première fois, je l'écoute attentivement. C'est très important. Ensuite, vient le temps de l'analyse. Car tout projet se fonde dans une trame, compose un tableau, s'appuie sur un historique. Autant de données qu'il faut comprendre et intégrer. Se crée alors un fil rouge à suivre tout au long du projet... »

Ainsi s'exprime Olivier Campeert, architecte-décorateur, lorsqu'il parle de son métier. Un projet réussi, selon lui, se conçoit comme une symbiose entre les attentes d'un client et l'intervention équilibrée de l'apport technique et architectural de l'architecte.

En 1993, son diplôme d'architecture de l'Institut Saint-Luc en poche, Olivier Campeert rejoint le bureau d'architecture Arts, Villes et Architecture. Il participe alors aux projets d'aménagements de l'avenue Louise, de la place Stéphanie et de l'ancien hôpital d'Ixelles. Il sort parmi les premiers du concours des architectes d'intérieurs de Bruxelles et entre en 1995 chez IGM (Installation générale de magasins) pour s'attaquer à l'aménagement d'espaces commerciaux où il travaille pour de grandes marques telles que Sony, Philips, Vedio, Proximus ou les boutiques multi-marques Planet Audio.

1998 est l'année pivot de sa carrière. Olivier Campeert offre ses services à Zest et crée parallèlement sa propre société Pilipi

Architects. C'est le départ d'une série de projets ambitieux qui vont faire de lui une référence en matière d'aménagement d'espaces commerciaux. Citons les nouveaux points de vente Belgacom en Belgique, les boutiques Chevignon à Paris ou encore la nouvelle signalétique Axa lors de la fusion avec la Royale belge. Parmi ses autres réalisations : l'aménagement de la boutique John Braye et de l'espace boutique Smurfstore à Bruxelles, considérés comme des success stories. Olivier travaille en outre comme consultant pour FCM Architects, puis comme responsable de l'aménagement des garages BMW et Jaguar/Land Rover.

Architecture et musique

La mise en valeur d'espaces publics l'intéresse également. Il a récemment participé à des projets phares comme l'Espace Toots à La Hulpe. « Ce centre a été entièrement pensé en rapport avec la musique. Les références à l'harmonica se retrouvent dans les niches en bois qui retracent la biographie de l'artiste. Nous avons transcrit dans l'espace et les matériaux les valeurs correspondant à la personnalité de Toots. C'est un homme humble. Pas question de tout mettre en or ! », souligne-t-il.

Autre corde à son arc : un premier projet de bureaux au Waterloo Office Park. Il s'agissait ici de la rénovation des bureaux

Century 21 Benelux. Le réaménagement du site a été mené en un temps record (8 mois) et tout a été étudié dans les moindres détails : l'éclairage, la salle de réunion, la table des experts (un grand iPad). Certains espaces privatifs ont été séparés par des panneaux qui rappellent les moucharabihs nord-africains.

Olivier Campeert a également abordé le résidentiel. Il a ainsi construit sa propre maison à Overijse : une demeure de 750 m² qui accueille un espace de vie pour ses parents, un autre pour sa propre famille et une zone de bureaux. Trois espaces modulables en fonction des besoins.

Ensuite, les projets s'en-

chaînent. « De fil en aiguille, j'ai rencontré toute une série de personnes qui m'ont permis de participer à des projets résidentiels de qualité. »

Pilipi Architects a réalisé ou travaille actuellement sur plusieurs chantiers : un projet de loft à Ixelles, la rénovation et l'aménagement de maisons privées à Waterloo, Lasne, Tournai, la reversion en appartements d'une maison de maître rue d'Aremberg... « Nos clients reçoivent un service complet. Nous réalisons les plans détaillés, on choisit avec lui les matériaux, les sanitaires... On ne l'envoie jamais seul dans un showroom. Nous lui faisons aussi des propositions d'aménagement, de mobi-

lier et de jardin », précise-t-il.

Ses débuts dans l'architecture commerciale lui ont permis d'apporter une touche scénographique qui cherche à sublimer les espaces, mais aussi les objets qui les habitent, en jouant par exemple sur les volumes et la lumière. La qualité de gestion du projet est par ailleurs garantie dans des engagements clairs et précis qui débouchent sur un forfait portant sur l'ensemble des travaux.

Olivier travaille essentiellement en Belgique. « Mon espoir, à moyen et à long terme, est de réaliser des projets au Brésil, de préférence à Rio, en m'associant à un partenaire local », conclut-il.

BRIGITTE DE WOLF-CAMBIER



Olivier Campeert a rénové les bureaux de Century 21 Benelux à Waterloo en un temps record. © D.R.

